



Région

Économie

Selon les experts-comptables, l'économie du Grand Est est résiliente

L'Ordre des experts-comptables du Grand Est a publié, pour la première fois, des indicateurs économiques régionaux en s'appuyant notamment sur les déclarations de TVA. Au troisième trimestre, l'économie de notre région a plutôt bien résisté malgré les incertitudes.

Les petites et moyennes entreprises du Grand Est affichent « des signes de résistance encourageants dans un contexte marqué par la hausse des coûts, les tensions sur la trésorerie et une dynamique nationale dégradée », constate Catherine Hanssen, présidente du conseil régional de l'Ordre des experts-comptables du Grand Est.

Pour la première fois, cet ordre, qui regroupe 1 583 experts-comptables inscrits (dont près de 700 en Alsace notamment à Strasbourg où se trouve son siège) au sein de 1 578 sociétés employant près de 15 000 collaborateurs, a réalisé une photographie de la conjoncture économique régionale. Avec des « chiffres réels » tirés de données consolidées des déclarations de TVA de 41 000 TPE-PME, d'études du groupe Altares sur les défaillances d'entreprises et de statistiques du Conseil national des administrateurs et mandataires judiciaires (CNAJMJ).

Des disparités entre secteurs

Entre juillet et septembre 2025, par rapport au 3^e trimestre 2024, l'indice de chiffre d'affaires (ICA) des entreprises du Grand Est renoue avec un résultat positif de 0,4 %. L'Alsace se situe en milieu de tableau avec une



Catherine Hanssen, présidente de l'Ordre des experts-comptables du Grand Est, a présenté, lundi 24 novembre à Strasbourg, la conjoncture économique du 3^e trimestre qui enregistre un léger rebond. Photo Jean-Marc Loos

hausse de 0,4 % dans le Bas-Rhin et 0,6 % dans le Haut-Rhin. La moyenne nationale baisse de 0,3 %. « Ce léger rebond dans le Grand Est intervient après trois trimestres consécutifs de baisse. Sur les neuf premiers mois de l'année, le chiffre d'affaires cumulé (ICAC) demeure en retrait de 0,4 % (-0,8 % dans le Bas-Rhin, -0,3 % dans le Haut-Rhin), ce qui reste supérieur à la moyenne nationale de -0,7 % », note Catherine Hanssen.

Il existe cependant des disparités entre secteurs. Le commerce d'habillement spécialisé a vu son CA cumulé baisser de 5,6 % dans le Grand Est (-6,7 % dans le 67, -5,3 % dans le 68). L'activité stagne (+0,2 %) dans la boulangerie-pâtisserie confrontée à la con-

currence des chaînes industrielles, Ange, Paul... (+0,2 % dans le 67, +5,2 % dans le 68). Les bouchers-traiteurs ont vu leur CA cumulé progresser de 1,6 % (+4 % dans le 67, +5,8 % dans le 68), une croissance principalement portée par la hausse des prix liée à la raréfaction de l'offre (boeuf, agneau...).

Le nombre de défaillances stable

La progression du taux d'épargne des ménages (+18,2 % en 2024) n'est pas sans conséquences. L'ICAC de l'hôtellerie et des hébergements recule de 2,7 % (-4,9 % dans le 67, -3,2 % dans le 68). La baisse est de 1,7 % dans la restauration rapide (-0,1 % dans le 67 et le 68) et atteint -4 %

(-5,5 % dans le 67, -2 % dans le 68) dans la restauration traditionnelle. Cependant « un atterrissage est observé en octobre, ce qui permet d'entrevoir une amélioration fin 2025 », souligne la présidente de l'ordre.

La tendance des défaillances d'entreprises, en forte hausse après les années Covid, est à la stabilisation. Au 3^e trimestre 2025, elles reculent de 0,4 % dans le Grand Est par rapport au 3^e trimestre 2024 avec 907 défaillances. Au niveau national, la progression est de 5,2 % (14 371 défaillances au 3^e trimestre) dont 67,7 % de liquidations judiciaires.

En résumé, « dans un contexte tendu, la région absorbe mieux le choc conjoncturel : il faut rester attentif ». ● J.-F.C.